

Arlequin poli par l'amour

Marviaux | Thomas Jolly | La Piccola
Familia

↘ mar. 29 nov. | 20 h

↘ mer. 30 nov. et jeu. 1^{er} déc. | 19 h

tarif unique 8 €

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

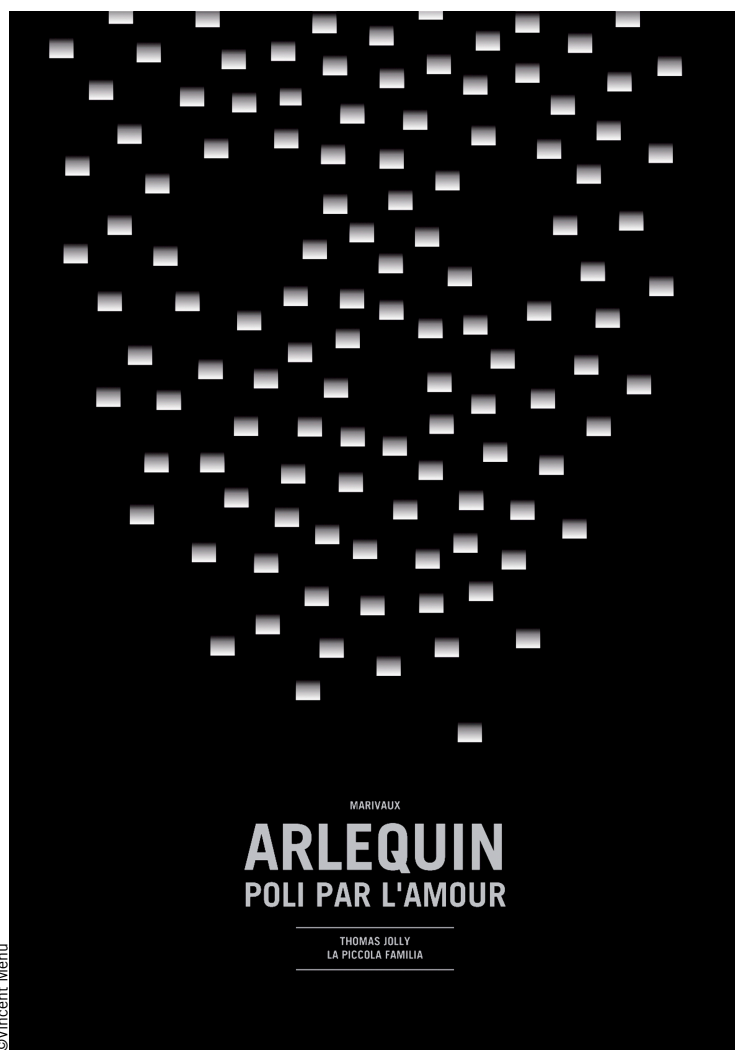
www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

MARIVAUX

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

THOMAS JOLLY
LA PICCOLA FAMILIA

RE/CRÉATION 2011



MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE
THOMAS JOLLY

CRÉATION LUMIÈRE
THOMAS JOLLY ET JEAN-FRANÇOIS LELONG

CRÉATION COSTUME
JANE AVEZOU

AVEC
JULIE BOURICHE, ROMAIN BROSSEAU, RÉMI
DESSENOIX, CHARLOTTE RAVINET, TAYA
SKOROKHODOVA, ROMAIN TAMISIÈRE

REGIE GÉNÉRALE
JEAN-FRANÇOIS LELONG

REGIE SON ET PLATEAU
MATTHIEU PONCHELLE ET JÉRÔME HARDOUIN

REGIE COSTUME
JANE AVEZOU

PRODUCTION
La Piccola Familia

COPRODUCTION
Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie / Théâtre
des Deux Rives

AVEC LE SOUTIEN
de l'ODIA Normandie / Office de Diffusion et d'Information
Artistique de Normandie.

Ce spectacle bénéficie d'une aide à la production du
Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC
Haute-Normandie.

La Piccola Familia est conventionnée par la DRAC Haute-
Normandie, la région Haute-Normandie, la ville de Rouen
et est soutenue par le département de Seine-Maritime.



ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

Une fée, amoureuse d'Arlequin, le séquestre. Son beau visage l'a tant séduite qu'aveuglée, elle n'a pas pris la mesure de son manque d'esprit et de sa grande ignorance de toute chose.

Elle espère bien toutefois se faire aimer de lui. Mais c'est sans compter sur la force et l'innocence des premiers sentiments amoureux que le bel Arlequin va nourrir pour une jeune bergère des environs.

Quelques ampoules, des guirlandes lumineuses, des serpentins de papier et le cadre féérique est posé pour cette histoire d'amour qui tournera à la faveur des amoureux sincères et naïfs. Douleur de sortie de l'enfance toutefois que celle de tous jeunes amants exposés aux plans machiavéliques d'une femme de pouvoir animée par la jalousie et la colère.

Sottes convenances, duperies, méchancetés, menacent la fraîcheur et la spontanéité des jeunes amours et conduisent la jolie bergère et son jeune amant à l'effroi.



©Nicolas Joubard

NOTE D'INTENTION

En 2006, Arlequin poli par l'amour est bien plus, pour moi, qu'une pièce courte de Marivaux. C'est une entrée. C'est une idée, un projet, un espoir qui se pose. L'idée d'une colère, le projet d'une lutte, l'espoir d'une ambition autre.

Derrière ce personnage que le théâtre a hissé en symbole, c'est le droit à l'existence qui s'exprime. Crier qu'on est vivant, qu'on est là et qu'on entend être libre. Laisser parler cette insolence parce qu'on se souvient que c'est Dante, dans son "enfer" qui brosse les premiers traits de ce personnage, et qu'on devine en lui les démons qu'il a pour ancêtres. Il est jeune, et fou, et bête encore et déraisonné. Ce que nous étions alors : penser se réunir pour faire du théâtre sans autre volonté que celle-ci, qui est la seule qui vaille, et se foutre des cadres, et de la profession, et de notre avenir - et l'argent ? et son loyer ? et son couple ? et son plan de vie ? et sa carrière ? - juste faire du théâtre et s'étonner de trouver en ces personnages le souffle qu'il nous fallait, les mots que nous voulions, les questions qui nous agitaient - l'auteur était jeune alors, comme eux, comme nous, tant de jeunesse devait créer quelque chose.

En même temps que grandissait ce spectacle, que nous rencontrions les publics, c'est le projet d'un théâtre de vie (ou d'une vie de théâtre) qui s'affinait.

Un théâtre populaire, intelligent et festif, pour et avec les gens. Tous les gens. La pensée d'une compagnie.

L'aventure de ce spectacle a duré 4 ans. Il a parcouru les routes françaises et étrangères avec joie et enthousiasme mais plus le temps passait, plus il fallait être honnête : nous étions, en grandissant, de moins en moins proches de la réalité de ces personnages.

En 2011, je décide de remettre l'ouvrage sur le métier. De transmettre ce spectacle à une nouvelle génération d'acteurs et d'actrices.

Marivaux convoque la jeunesse, sa fougue, son insolence, sa bêtise splendide, sa maladresse, son enchantement. L'endroit des ambitions sans bornes et de la foi en un autre monde. Oui, cet endroit que chacun a connu, connaît ou connaîtra, le moment de nos vies où l'on veut/peut/croit/espère changer le monde. Arlequin et Silvia sont à cet endroit. L'endroit de tous les possibles. Le croisement de tous les chemins, cette période où il s'agit de choisir parmi toutes les vies qui s'offrent à nous... Choisir ou se laisser choisir : la volonté ici est toute relative - et on le comprend plus tard. (C'est la vieille histoire du débat nature/culture...). Cette période - celle de l'éveil de la conscience - de soi, des autres, du monde - ne se joue pas. On est dedans ou on ne l'est plus (avec soulagement ou nostalgie, parfois - méandre - les deux ensemble).



Les 6 acteurs sont à cet endroit-là. Ce sont 3 jeunes hommes et 3 jeunes femmes sur le chemin de leurs identités d'hommes et de femmes, tout comme le sont Arlequin et Silvia : entrant dans l'âge adulte, ils butent ensemble contre un monde dont il ne tarderont pas à mesurer la violence et dont la fée, figure de pouvoir absolu, leur fera comprendre les règles.

Pour autant, jouer Marivaux c'est aussi se mesurer à une langue redoutable et d'autant plus acérée dans cette pièce : Arlequin poli par l'amour est née de la rencontre de Marivaux avec les comédiens italiens en 1720. Fasciné par leur approche du plateau il leur écrit un texte court car les comédiens italiens parlaient encore peu français. Cette économie de mots, cette sécheresse du langage génère dans ses fulgurances d'autant plus de violence. Pour l'acteur elle est une partition exigeante : chaque réplique devient une arme brève et incisive. Pas de longueurs, pas de déploiement : un concentré de brutalité.

Ce spectacle est donc une REcréation car jamais il n'a été question de plaquer intégralement une mise en scène sur une nouvelle équipe. Je fais du spectacle...vivant - et c'est bien dans ce mot de "vivant" que sont enfermés les secrets -infinis- de mon métier. J'ai avancé aussi. Et grandi - arrive un temps où l'on dit vieilli - et je suis maintenant dehors. Je ne dirige plus le travail de l'intérieur. C'est une double distance spatiale et temporelle. Dans cet écart s'est glissée l'existence... parler d'amour (en fait-on un jour le tour ?), évoquer le monde (en faire un jour le tour), mais vu d'aujourd'hui.

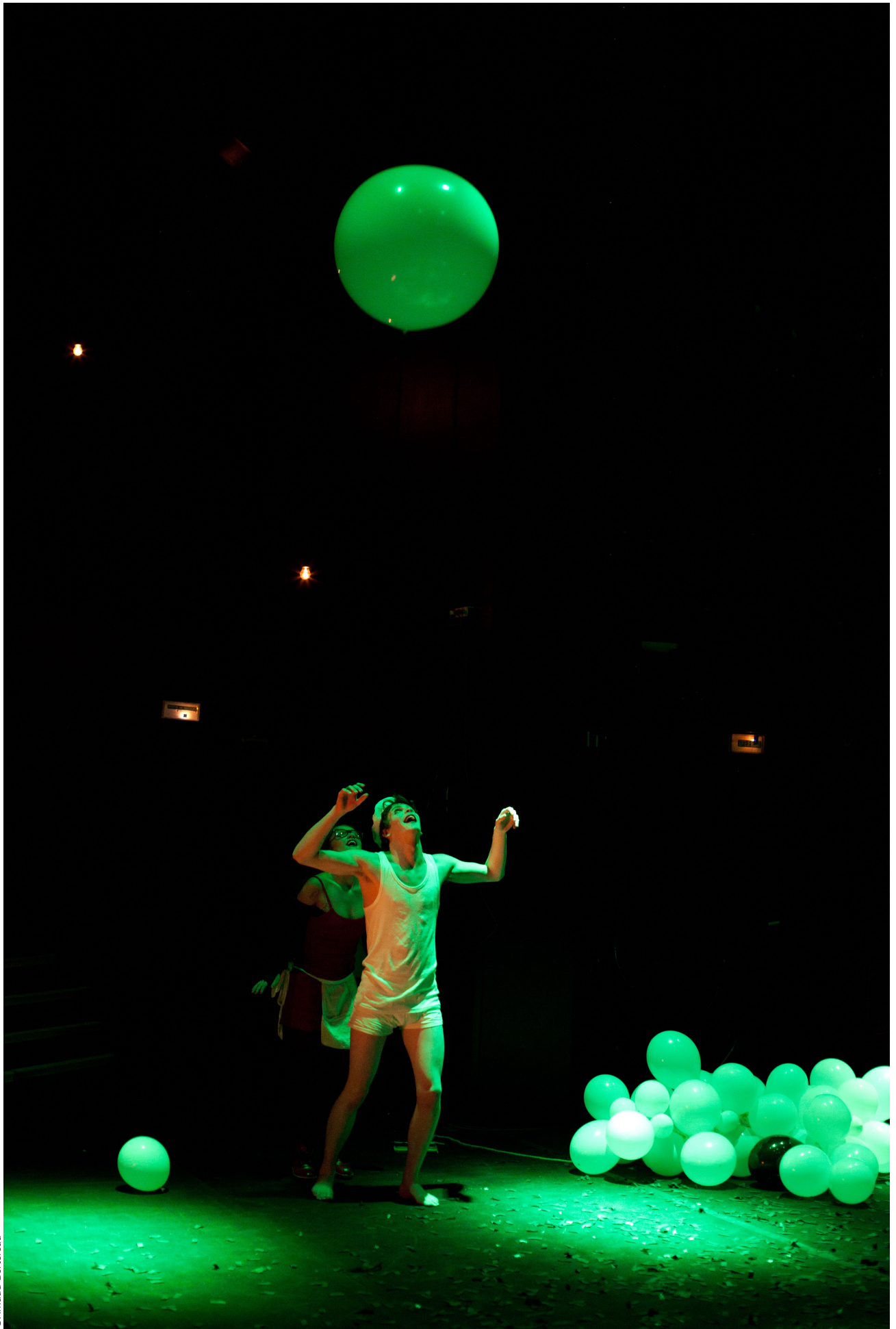
Je retrouve dans cette nouvelle version du spectacle des images et des réminiscences de son ancêtre, des citations qui sont autant d'hommages au temps, au public d'alors et aux acteurs qui m'accompagnent encore, ailleurs sur d'autres contrées...

C'est une jolie histoire.
Une histoire de spectacle...vivant.

Thomas Jolly. Mars 2014.



©Arnaud Bertreau



©Arnaud Bertreau

THOMAS JOLLY



©Olivier Metzger / Modds

Thomas Jolly est né le 1er Février 1982 à Rouen. Il commence le théâtre dès 1993 dans la compagnie "théâtre d'enfants" dirigée par Nathalie Barrabé. Il entre ensuite au lycée Jeanne d'Arc en classe théâtre et travaille sous la direction des comédiens du Théâtre des Deux Rives / Centre Dramatique Régional de Haute-Normandie.

De 1999 à 2003, parallèlement à une licence d'études théâtrales à l'université de Caen, il crée une compagnie étudiante et intègre en 2001 la formation professionnelle de l'ACTEA où il travaille avec Olivier Lopez, Sophie Quesnon, René Pareja...

En 2003, il entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes dirigée par Stanislas Nordey. Il travaille sous la direction de Jean-François Sivadier, Claude Régy, Bruno Meyssat, Marie Vayssière..

En 2005, il joue dans Splendid's de Jean Genet, mis en scène par Cédric Gourmelon et en 2006, sous la direction de Stanislas Nordey, il joue dans Peanuts de Fausto Paravidino.

A l'issue de sa formation, il fonde la Piccola Familia avec une partie des comédiens qui ont accompagné ses années d'apprentissage. Il met en scène Arlequin poli par l'amour de Marivaux en 2007 (repris en 2011 avec une nouvelle distribution), Toâ de Sacha Guitry en 2009 (Prix du public, Festival Impatience, Théâtre de l'Odéon, Paris) et Piscine (pas d'eau) de Mark Ravenhill présenté au Festival Mettre en Scène en 2011 à Rennes.

Parallèlement aux créations de la compagnie il répond à plusieurs commandes du Trident - Scène Nationale de Cherbourg-Octeville et crée Une nuit chez les Ravalet (spectacle déambulatoire avec la Piccola Familia), Pontormo en 2008 et Musica Poetica en 2011 (deux spectacles/concerts avec l'ensemble baroque Les Cyclopes).

Depuis 2010, il travaille sur la pièce Henry VI de William Shakespeare, un spectacle-fleuve de dix-huit heures dont il crée les deux premiers épisodes en 2012 au Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville. Le troisième épisode voit le jour au Théâtre National de Bretagne à Rennes (Festival Mettre en Scène) en 2013, année durant laquelle Thomas Jolly met en scène Box Office, un texte du jeune auteur Damien Gabriac.

C'est en juillet 2014 qu'il crée le quatrième et dernier épisode d'Henry VI : l'intégralité du spectacle est donné lors de la 68e édition du Festival d'Avignon. En 2015, il entreprend la création de Richard III, concluant ainsi cette tétralogie shakespearienne. Cette même année, il reçoit le Prix Jean-Jacques Gautier - SACD et le Molière 2015 de la mise en scène d'un spectacle de Théâtre Public pour Henry VI.

En parallèle de ses créations, Thomas Jolly intervient auprès des 7e et 8e promotions de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Il réalise également des workshops avec les élèves du Conservatoire de Rouen et de l'ACTEA à Caen. En octobre 2014, il met en scène une version russe d'Arlequin poli par l'amour de Marivaux avec les acteurs du Gogol Centre de Moscou.

Thomas Jolly est artiste associé du Théâtre National de Bretagne à Rennes depuis le 1er janvier 2014. En juillet 2016, il deviendra artiste associé du Théâtre National de Strasbourg.

JULIE BOURICHE

Après une formation à l'ACTEA, Julie Bourriche travaille sous la direction d'Annie Pican. Elle intègre en 2011 la troisième promotion du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie. Dans le cadre de cette formation, elle travaille sous la direction de Claude Alice Peyrottes pour la création de Rue de l'arrivée, rue du départ, extraits de textes de Charlotte Delbo, et d'Elizabeth Macocco pour la création de Du Côté d'Alice 3 / La Course aux chansons, de Marie Nimier. Elle participe au Laboratoire Théâtre obligatoire ?! dirigé par Catherine Dewitt, au Laboratoire Les Années 80 dirigé par Pauline Bureau et au Laboratoire Le Grand jeu des idées dirigé par Jérôme Hankins.

ROMAIN BROSSEAU

Formé à l'École d'Enseignement Supérieur du Théâtre National de Bretagne sous la direction pédagogique de Stanislas Nordey, il y travaillera avec Thomas Jolly, Bruno Meyssat, Yves-Noël Genod, Maya Boësch, Julia Cima...

En 2012, Romain travaille avec Stanislas Nordey dans *Living!*, textes de Julian Beck et Judith Malina, fondateurs du Living Theater. En 2013, il participe à des performances dirigées par Benoit Bradel autour de *Howl* de Allen Ginsberg. En 2014, il participe à une performance dirigée par Simon Gauchet et Yann Lefeivre, *Le monde il y a sept jours*. Romain fait partie de la compagnie FIEVRE, fondée avec 4 camarades de l'école. Ils travaillent actuellement à la création de *Violences (Corps et Tentations)* de D-G Gabily.

REMI DESSENOIX

Formé à l'École Claude Mathieu, il travaille sous la direction de Patrick Mohr et d'Alexandre Zloto. Il intègre en 2011 la troisième promotion du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie. Dans le cadre de cette formation, il travaille sous la direction de Claude Alice Peyrottes pour la création de Rue de l'arrivée, rue du départ, extraits de textes de Charlotte Delbo, et d'Elizabeth Macocco pour la création de Du Côté d'Alice 3 / La Course aux chansons, de Marie Nimier. Il participe au Laboratoire Théâtre obligatoire ?! dirigé par Catherine Dewitt, au Laboratoire Les Années 80 dirigé par Pauline Bureau et au Laboratoire Le Grand jeu des idées dirigé par Jérôme Hankins.

CHARLOTTE RAVINET

Après une formation à l'École Les Enfants terribles et à l'École Béatrice Brout, Charlotte Ravinet joue au théâtre sous la direction de Sylvain Herry et Stéphanie Gontry, au cinéma et à la télévision, sous la direction de Gerald- Hustache-Mathieu, Sylvain Giannetto, Bruno Detante, Martin Salmon, Pauline Royo, Gregory Turbellier et Maria Baraz.

Elle intègre en 2011 la troisième promotion du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie. Dans le cadre de cette formation, il travaille sous la direction de Claude Alice Peyrottes pour la création de Rue de l'arrivée, rue du départ, extraits de textes de Charlotte Delbo, et d'Elizabeth Macocco pour la création de Du Côté d'Alice 3 / La Course aux chansons, de Marie Nimier. Elle participe au Laboratoire Théâtre obligatoire ?! dirigé par Catherine Dewitt, au Laboratoire Les Années 80 dirigé par Pauline Bureau et au Laboratoire Le Grand jeu des idées dirigé par Jérôme Hankins.

TAYA SKOROKHOVA

Elle intègre en 2011 la troisième promotion du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie après une formation au Conservatoire du Havre. Dans le cadre de cette formation, elle travaille sous la direction de Claude Alice Peyrottes pour la création de Rue de l'arrivée, rue du départ, extraits de textes de Charlotte Delbo, et d'Elizabeth Macocco pour la création de Du Côté d'Alice 3 / La Course aux chansons, de Marie Nimier. Elle participe au Laboratoire Théâtre obligatoire ?! dirigé par Catherine Dewitt, au Laboratoire Les Années 80 dirigé par Pauline Bureau et au Laboratoire Le Grand jeu des idées dirigé par Jérôme Hankins.

ROMAIN TAMISIER

Après un parcours de formation au cours Florent, au cours privé Fanny Laudicina puis au Conservatoire de Bobigny, Romain Tamisier intègre en 2011 la troisième promotion du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie. Dans le cadre de cette formation, il travaille sous la direction de Claude Alice Peyrottes pour la création de Rue de l'arrivée, rue du départ, extraits de textes de Charlotte Delbo, et d'Elizabeth Macocco pour la création de Du Côté d'Alice 3 / La Course aux chansons, de Marie Nimier. Il participe au Laboratoire Théâtre obligatoire ?! dirigé par Catherine Dewitt, au Laboratoire Les Années 80 dirigé par Pauline Bureau et au Laboratoire Le Grand jeu des idées dirigé par Jérôme Hankins.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Jean-Pierre Sinapi et de Rémi Bigot.



DATES DE TOURNÉE 2015/2016

MONNOT THEATRE – BEYROUTH (LIBAN)

1 – 3 OCTOBRE

SCÈNE NATIONALE EVREUX LOUVIERS (27)

4 NOVEMBRE

LE PRÉAU – CENTRE DRAMATIQUE RÉGIONAL DE VIRE (14)

12 NOVEMBRE

LE THÉÂTRE – SCÈNE CONVENTIONNÉE DE LAVAL (53)

17 – 18 NOVEMBRE

THÉÂTRE DES ASPRES – THUIR (66)

21 NOVEMBRE

LE THÉÂTRE – SCÈNE NATIONALE DE NARBONNE (11)

24 – 25 NOVEMBRE

L'AVANT SCÈNE – COGNAC (16)

1 DÉCEMBRE

THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL – SCÈNE NATIONALE DE PERPIGNAN (66)

10 – 11 DÉCEMBRE

LE RIVE GAUCHE – SAINT ETIENNE DU ROUVRAY (76)

11 MARS

ATP TERRES DU SUD – LE GRAU DU ROI (30)

2 AVRIL

SCÈNE NATIONALE DE SÈTE ET DU BASSIN DE THAU (34)

5 -6 AVRIL

LES TREIZE ARCHES – SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BRIVE (19)

3 MAI

LE GRAND T – THÉÂTRE DE LOIRE ATLANTIQUE – NANTES (44)

9 -13 MAI

LE CRATÈRE – SCÈNE NATIONALE D'ALÈS (30)

19 – 20 MAI

SUR LE WEB

WWW.LAPICCOLAFAMILIA.FR

LES CRÉATIONS

- [Richard III](#) de W. Shakespeare
- [R3m³](#) d'après W. Shakespeare
- [L'Affaire Richard](#) de Julie Lerat-Gersant
- [Henry VI](#) de W. Shakespeare
- [H6m²](#) d'après W. Shakespeare
- [Arlequin poli par l'amour](#) de Marivaux

RÉSEAUX SOCIAUX

- La [page Facebook](#) de la Piccola Familia
- Le [compte Twitter](#) de Thomas Jolly
- La [chaîne Youtube](#) de la Piccola Familia
- La [Piccola TV](#)

AUTOUR D'ARLEQUIN

- La [revue de presse web](#) d'Arlequin poli par l'amour
- Le [teaser](#) d'Arlequin poli par l'amour



LA PICCOLA FAMILIA

CONTACT

DOETTE BRUNET

Chargée de communication

06 21 43 59 41

doette.brunet@lapiccolafamilia.fr

lapiccolafamilia.fr



Parce que la culture doit
être accessible à tous



L'audiodescription du spectacle a été réalisée. Elle permet de rendre le spectacle accessible aux personnes aveugles et malvoyantes.

Informations et conditions auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant, référence nationale des adaptations pour les personnes aveugles, malvoyantes, sourdes ou malentendantes.

Mercedes Perez, responsable programmation et production
09 81 09 68 99 - production@accessculture.org - www.accessculture.org